



Le journal recyclable des élèves de l'ENS de Cachan.

www.lasauce.ens-cachan.fr

N° 100 – Novembre 2005 Spéciale Vieux

Edito

...98, 99 et **100!** Et oui, *La Sauce* en est déjà à son centième numéro. Ce journal continue après plus d'une décennie à inonder le campus de ses info, ses réflexions, ses débats, etc...

Et cela fait plaisir de voir que le rythme mensuel de *la Sauce* tient bon. Merci à vous, donc, car c'est aussi vous qui faites vivre ce journal en vous exprimant dedans (même si on aimerait bien avoir encore plus d'articles à publier chaque mois; je vous jure que ça ne prend pas longtemps pour en écrire un).

Mais comment, moi, pauvre 2A, pourrais-je décrire *la Sauce* et son histoire? ça m'est impossible et c'est pour cela que pour cette *Sauce* un peu spéciale,

la parole a été donnée aux VIEUX dans un dossier spécial.

Bien sûr, ils cherchent à vous faire venir à leur pot, ce samedi, mais ils racontent aussi les débuts du campus, leurs débuts à la *Sauce*, etc... Des témoignages vieux de 30 ans, ça ne se rate pas, à mon avis...

D'autres choses dans l'actualité campusienne? Évidemment, avec les résultats définitifs des InterENS, la préparation du Gala (N'oubliez pas, c'est le 27 Janvier) et le concert du Club Piano. Sans oublier les traditionnelles petits annonces et les sorties aux théâtres...

Bonne lecture.

Steff

Dans ce numéro :

Retour sur les Inter-ENS 2005	2
Les K'yottes victorieuses	7
Actualités Cachanaises	8
La Nuit aNormale	8
Le club piano	8
Le dossier spécial Vieux	9
L'Association des Anciens Élèves . .	9
Première promo D3 : 30 ans après .	10
C'était l'bon temps, le temps d'jadis	12
Les anciens squatteurs (ou pas) . . .	13
Une raison de venir au pot vieux . .	14
Changement d'échelles	15
Le mot de la correctrice	17
Et la Sauce se mit à Latex	17
Les propositions d'ITAC	19
Petites annonces	21
Un peu de culture	21
Programme des semaines à venir	21

--- -- -- -- -- -- -- -- --

Pour nous écrire :

lasauce@rip.ens-cachan.fr

Retour sur les Inter-ENS 2005

AAAAhhh, Les INTER ENS! Quatre écoles unies dans l'adversité vers un même but, les yeux pleins d'étoiles rêvant du plus grand des trophées, un trophée du CUL tout neuf, tout beau. Quatre ENS suant durant trois jours de folie, au rythme incessant des compétitions et des soirées...Bon bref, l'important c'est qu'on les a tous fumés! Cachan premier dans 15 sports, souvent second dans les autres, lorsque ce n'est pas le doublet, voire le quadruplet historique au Tennis Ballon! Une large victoire, et au final plus de 600 points d'avance sur Ker Lann! Et le tout dans une ambiance et un Fair Play omniprésents. De mémoire de Cachanais en activité (enfin, en activité...) on n'avait jamais vu ça! Si cette année le cachanais n'est ni fair play ni générateur d'ambiance, il a été sportif et accueillant. Laissant à Lyon une pointe de regrets, rendant les Ker Lannais fiers de leurs grands frères, et les Ulmiens...quels Ulmiens?



Point de vue ambiance, on pourra retenir de ces INTER ENS 3 choses : la masse lyonnaise, remplissant la moitié des gradins à chaque épreuve (sauf le dimanche matin, mais on les comprend...), les pom-poms cachanaises et...les pom-poms cachanaises! Et regretter l'absence de la Fanfare de Ulm : Denver, le dernier Dinosaur, nous a manqué, et l'on a dû se contenter de Maverick...

Côté sportif, l'on se souviendra de la gniak du petit poucet Ker Lannais, et l'impressionnante performance des vieux cachanais, présents et bien présents dans tous les sports. Allant même jusqu'à se faufiler en finale du hand dès le premier jour histoire d'annoncer la couleur, mais face à une équipe 1 de Cachan bien peu respectueuse de ses aînés (encore pardon Pierre-Yves...). Mais on les a retrouvés tout frais dès le lendemain au Rugby pour former une équipe FUSION avec les quelques courageux ulmiens venus tâter la pelouse... Qui l'eût cru??

Week-end réussi donc. Aujourd'hui pour le BDS, c'est l'heure du bilan, et l'heure des remerciements, si bien formulés par Raf :

- Merci à Dodo, pour nous avoir aidés à tout monter parmi les quelques RARES motivés du vendredi matin
- Merci à Dodo d'être là :)
- Merci à Zizou pour avoir monté et démonté 50 fois les tentes et pour avoir assuré les épreuves de foot
- Merci aussi à Marc et Antoine pour les tentes
- Pas merci à Zizou pour être arrivé à la bourre au foot féminin, alors que toutes les Lyonnaises le réclamaient :-S
- Merci à Clara, Pauline, Fab, Mélanie, Thomas, Jean, Elsa, Miml, Grand Tof, Peck, Natalia, Charlene, Yannick, Oliv, Pascal, Elsa et Grand Tof (UNE DEUXIÈME FOIS!!!! JE LES AIME TOUS LES DEUX :p) les vigiles (bien sûr) et tous les autres que j'ai oubliés (parce que j'ai perdu mon planning avec tous les noms) pour avoir tenu les permanences au gymnase.
- Merci à Loulou et tout son BDA d'avoir organisé la soirée concerts
- Merci à tous les respo Kokarde pour avoir montré le savoir faire Cachanais
- Merci aux Pom pom pour avoir foutu le feu dès le début et leur haka cachanais (dont j'adore la fin)
- Merci à Rno pour les avoir entraînées
- Merci à Rno pour avoir payé son cul

- Merci à Rno pour avoir tenté de se suicider sur la table à tréteaux (t'inquiète, la prochaine fois, t'y arriveras! On t'soutient (ou pas))
- Merci à Rno pour être aussi moche en cravate :p c'est bien marrant
- Merci à Thomas pour avoir gonflé le ballon de Kin Ball pendant une demi-heure.
- Merci à Xavier pour avoir tenu la buvette un paquet de temps.
- Merci à Antoine qui a su se rendre utile sur plein de trucs durant TOUT le week end (sweet capuche à la clé???)
- Merci à Matt pour exactement la même chose qu'Antoine.
- Merci au Gala pour nous avoir permis de prendre sa moquette et ses cutters
- Merci au Gala pour nous avoir permis de reprendre sa moquette
- Merci au Gala pour nous avoir permis de re-reprendre sa moquette
- Merci au Gala pour nous avoir permis de re-re-reprendre sa moquette
- Merci au Gala pour nous avoir permis de prendre ses tentures (non, là, qu'une fois)
- Merci au Gala pour nous avoir prêté un peu de leur temps
- Merci aux handballeuses pour si bien danser la Carioca
- Merci aux jeunes handballeurs pour avoir gagné
- Merci aux vieux handballeurs pour avoir supporté les jeunes
- Merci à Vero de ne pas être venue
- Merci de ne pas prendre au sérieux ce que je viens d'écrire, c'est pour l'embêter (bien sûr)
- Merci au duo Oliv - Arnaud pour leurs commentaires poilants
- Merci au BDE pour avoir tenu la Kfet
- Merci au BDE pour avoir géré le bar le samedi
- Merci au BDE (ça c'est pour la forme;-))
- Merci au BDE pour nous avoir prêté une tireuse en panne au gymnase
- Merci à Pedrito et ceux qui étaient avec lui à ce moment pour l'avoir réparée.
- Merci à Antoine pour avoir posé la moquette le jeudi soir
- Merci à Underscore pour avoir aussi posé la moquette le jeudi soir
- Merci à Greg pour avoir commencé à poser la moquette le jeudi soir
- Merci à P'tit Pat pour avoir posé la moquette le jeudi soir
- Merci à Elsa pour avoir posé la moquette le jeudi soir
- Merci aux 1ère années dont j'ai oublié le nom pour avoir posé la moquette le jeudi soir.
- Merci à Ayman pour avoir posé la moquette le vendredi soir
- Merci à Antoine pour avoir posé la moquette le vendredi soir
- Merci à Frankov pour avoir posé la moquette le vendredi soir
- Merci à la lyonnaise inconnue pour avoir posé la moquette le vendredi soir
- Merci aux autres qui ont posé la moquette
- Merci à Willou pour faire 90Kg
- Merci à notre cher Underscore pour avoir organisé avec brio le tournoi de pétanque
- Merci à Toinou qui a réussi à organiser la coinche tout en participant à la pétanque en même temps
- Merci à "No Comment" que j'appelle plus simplement le groupe à Maverick, même si je n'étais pas là pour écouter :(
- Merci aux Skaliers de Secours qu'on aime toujours autant!!
- Merci à Rno, toujours aussi moche en cravate, mais avec une basse dans les mains (bien rattrapé;)
- Merci à P'tit Pat, Nico, Carole, Renaud, Flavoun, et les autres pour nous avoir aidés au badminton
- Pas merci à tout ceux qui sont parti manger pendant le badminton, ce qui a foutu un bordel monstrueux dans notre organisation
- Merci à l'Aspique contre qui personne ne fait le poids
- Merci aux K'yottes et à tous leurs collègues masculins (d'ailleurs, faut que je passe au mois de Novembre...)
- Merci à Sylvain qui a tenu la Buvette
- Merci à Marie et à Xavier qui ont prêté leurs cyclistes à Thibault et moi pour la chorée
- Merci à Balnouin pour son juste au corps
- Merci aux chorégraphes lyonnais qui nous ont troué le cul à tous! (Et bravo à eux)

- Merci à Lyon pour avoir mis une musique d'Aladin (que j'adore) dans leur chorée.
- Merci à Lyon pour avoir choisi de si jolies "Yasmine" (que j'adore aussi)
- Merci à tous ceux qui ont encouragé notre choré typiquement cachanaise, parce que franchement, ça a été TRÈS dur d'entrer sur scène après avoir vu celle de Lyon!
- Merci pour la chorée de Ker Lann qui a été très très amusante!! (Surtout en étant au milieu)
- Merci à la chorée d'Ulm qui aura essayé (si si, c'est du boulot).
- Merci à Emilien qui s'est arraché les cheveux pour faire répéter les chorégraphes cachanais, et qui a ENFIN réussi 30min avant notre passage (à noter pour plus tard : ne jamais essayer de réunir un groupe de 2B123 si on ne s'appelle pas Pierre... c'est peine perdue)
- Merci aux Lyonnaises pour avoir dansé en sous vêtements une deuxième fois
- d'ailleurs PAS MERCI DU TOUT à Emilien qui n'a pas prévu qu'une lyonnaise dorme dans ma chambre!!! (A la place j'ai eu Thibault... snif)
- Merci à Emilien qui a quand même su gérer les logements avec brio (mais ça je le répèterai plus tard)
- Merci à Pat et Brice qui ont bossé sur la soirée depuis des mois (y'a pas de secret...)
- Merci à Brice qui a continué à faire la soirée avec Pat malgré sa décision (on a eu peur!!) C'est vraiment cool de ta part!! :D
- Merci à Bigoss, ou encore le groupe à Zizou (ou le groupe à Jude, ou celui de Aude, mais moi, je préfère Zizou :)) qui était extra
- Merci d'avoir re-repris "Salut à Toi" des Béruriers Noirs à leur sauce. CA A FOUTU LE FEU!!!
- Merci d'avoir fait venir le Papa Noël sur scène (franchement, je commençais à douter de son existence, mais là, tout est revenu :D)
- Merci au Père Noël d'être aussi proche des Cachanais, les soirs de [Pot].
- Merci au gros nounours, encore plus gros que celui de Marc :))))
- Bref Merci à Oldelaf et Monsieur D de leur passage à l'ENS de Cachan. C'était tout simplement magique (d'ailleurs il semblerait d'après ce que j'ai vu que Oldelaf va être papa pour la 2eme fois dans peu de temps)
- Merci à toute la foule pour avoir fait la choré du Mont St Michel en direction de la caméra qui était au balcon du d'Alembert
- Merci au BDA pour nous l'avoir apprise avant
- Merci à la lyonnaise qui m'a dit que j'ai plu à sa copine (bisexuelle, 90D selon elle) durant la chorée, et que celle-ci m'attendait "sur les tatamis"...(Putain, mais pourquoi j'y suis pas allé bordel!)
- Merci à Antoine, avec qui je me suis senti moins con au balcon (WOOOOUAAA CA RIME!!!!)
- Merci à ceux auprès de qui j'ai dansé
- Pas merci à un certain Paul (Lyon) qui est parti à l'hôpital pour avoir eu un peu trop soif et qui, croyant ne pas s'être assez fait remarqué, a perdu ses papiers d'identité sur le campus (merci de nous dire si vous les trouvez).
- Merci aussi à Florian pour son rôle de vigile (Pourquoi on paye des vigiles pour les [Pot]s? hein? pourquoi?)
- Merci à DJ Spoutniks
- Bref merci aux musicos, même si c'était pas donné :S
- Merci à tous les barmen qui se sont relayés tout au long de la nuit
- Merci à ceux qui ont aidé à monter la soirée durant tout le samedi aprèm (désolé, j'étais pas là :()
- Merci à ceux qui ont aidé à démonter la soirée tout le dimanche matin très tôt, (là j'y étais :)). Vu l'état de fatigue dans lequel j'étais, je me souviens juste qu'il y avait Matt, Pedrito, Pat (évidemment), peut-être Antoine, Emilien, ... Non, j'ai beau chercher, je ne me souviens pas des gens qui tournaient autour de moi
- Merci à Zizou qui m'a réveillé à 8h, après 1h30 de sommeil auprès de Thibault et Sophie sa chérie (non, nous avons rien fait. Je n'ai fait que recueillir 2 pauvres SDF)
- Merci à *la Sauce* pour leur numéro spécial Inter ENS
- Merci à Clotilde pour m'avoir appris à mesurer le saut en longueur (Ca sert à rien de dire ça, mais c'était pour dire que j'étais à l'athlétisme en restant dans le ton du mail)
- Merci à tous les démoquetteurs du dimanche, tout particulièrement à Marc pour le démoquettage

même, ainsi qu'à Antoine

- Merci aussi aux quelques lyonnais qui nous ont aidés à enlever le scotch sous les moquettes à défaut d'avoir des Cachanais > :(), et merci beaucoup à Nathalie qui nous a aussi prêté main forte entre 2 matchs de tennis ballon
- Merci à Pedrito que j'ai réveillé pour nous aider à finir de ranger les moquettes
- Merci à Clem et Marc avec qui on a déplacé toutes les barrières, alors que la fatigue commençait à VRAIMENT se faire sentir...
- Merci à tous ceux qui ont préparé le pot de départ, et qui remplissaient les verres pendant que quelques impolis les vidaient. Là, il sera difficile de citer des noms car j'étais dans un état second. Je crois qu'il y avait les membres du BDS, sans doute Matt Antoine et Oliv... du reste, aucun souvenir
- Merci à quelques irréductibles (Aspique et autres) pour avoir tout déménagé un peu tout à la fin, en faisant des va et viens tout blottis dans le Master et le Trafic. Il y avait Under, Greg, Isa, Oliv, Pedrito, Aude, Thomas, Aline, et je sais plus...
- Merci à l'ENS de Lyon, de Ker Lann et de Ulm pour nous avoir prouvé qu'on était les plus forts!
- Merci enfin à toutes celles et ceux auxquels je n'ai pas pensé.

Bon, j'arrête de raconter ma vie et je passe à un truc plus sérieux (si si, c'était sérieux jusqu'à présent, mais là, ça l'est plus)

- Tout d'abord, merci à l'ancien BDS qui a commencé à préparer ce week end.
- Merci bien entendu à notre cher BDS si mal aimé jusqu'à présent. Je crois qu'ils (enfin on) ont organisé quelque chose d'une ampleur assez exceptionnelle (du moins c'est mon avis). Mis à part les dernières heures un peu éprouvantes, tout le monde y est allé à fond jusqu'au bout et dans la bonne humeur (à quelque petit craquage près. Mais c'est oublié). Pour moi, c'était vraiment que du bonheur de travailler dans une équipe aussi impliquée et si "bon esprit". Entre gestion des logements, pots, devis, négociations, point accueil, soirées, sports, trophée, etc... Vous avez fait énormément, et le résultat est là. Vous pouvez vous en féliciter. Alors voilà :
- Merci Isabelle qui a monté les apéros et s'est occupé des logements avec Emilien (je crois)
- Merci Clémence qui a monté et tenu le Point Info et s'est occupée du trophée
- Merci Thomas qui s'est occupé du RU tout le week end et du Kin Ball
- Merci Marc, le "gros bras" du BDS qui a couru à droite à gauche
- Merci Pat, éternel organisateur des "occasions exceptionnelles" qui, en plus de la soirée, nous a fait penser aux mille petites choses évidentes auxquelles on n'aurait jamais pensé
- Merci Emilien (même s'il ne m'a pas prévu de lyonnaise dans ma chambre. Je t'en veux pas trop) grand responsable "Logement Crous"
- Merci Sylvain, le nez dans les comptes avant les INTER ENS, et dans la buvette pendant les INTER ENS
- Merci Maverick, et son indispensable expérience des années passées

Et surtout

- MERCI YANNICK!!!! L'homme qui s'est transformé petit à petit en "Empereur de Star Wars" avec ses poches sous les yeux. Il a su être le centre nerveux de cette belle organisation et a géré tous les problèmes. Encore bravo!

Je donne les grandes responsabilités de chacun, mais ils ont tous fait des tonnes d'autres trucs durant le week. Merci BDS!!

Un ÉNORME merci aussi à Clotilde Lambert, qui a, je le pense, plus bossé que nous tous réunis. On n'a pas toujours été d'accord sur des détails, mais si elle avait pas été là, on aurait très probablement été dans le caca. Merci aussi à Pascal, nouveau membre du SDS, prof de foot, de judo, de volley et de badminton pour ceux qui ne le connaissent pas.

Et enfin, un autre ÉNORME merci à Martine et Jean-Claude Augé, les responsables qui tiennent le gymnase, qui ont fait un travail fantastique, qui ont résolu nos petits et nos gros problèmes, qui ont nettoyé TOUS LES SOIR TOUT LE GYMNASSE (et franchement vous êtes dégueulasses!) et qui n'ont pas perdu le sourire une seconde. Merci à tous les deux.

Bon, au BDS, on organise bien, mais on n'est pas trop fouteurs d'ambiance. Alors je voudrais faire un dernier, mais pas des moindres MERCI à tous les participants de ces Inter-ENS 2005 démentiennes,

qui ont mis une AMBIANCE DE FOLIE!!!! (même si finalement, j'ai rien suivi...)

Je pense que ce qui nous a fait le plus plaisir, c'est de savoir que vous avez aimé et que vous vous êtes fait plaisir!

Au final, Cachan devance Ker Lann avec 2745 points contre 2100. Lyon et Ulm suivent avec 1370 et 485 points. Le prix du Fair Play revient à Ulm pour ses qualités de bon perdant, et celui de l'ambiance à Lyon pour sa fanfare!

Encore merci à tous et à bientôt pour de nouvelles aventures.

Le Bds

Résultats des Inter-ENS :

	Foot M	Foot F	Hand M	Hand F	Basket M	Basket F	Rugby M	Rugby F	Bad M	Bad M Dbl	Bad F	Bad F Dbl	Bad Mixte	Volley M	Volley F	Tennis de Table M	Tennis de Table DM
CACHAN	130	100	160	100	120	30	105	100	120	160	20	60	20	40	70	70	100
KER LANN	70	60	10	30	0	60	30	10	20	0	180	100	160	100	100	100	10
LYON	0	10	30	70	60	110	60	60	60	40	0	20	0	60	30	30	90
ULM	0	30	0	0	20	0	5	30	0	0	0	20	20	0	0	0	0
	Tennis de Table F	Tennis de Table DF	Waterpolo M	Waterpolo F	Tennis M	Tennis F	Tennis Mixte	Tennis Ballon	Natation M	Natation F	Judo	Pétanque	Coinche	Escalade	Atléttisme M	Atléttisme F	Chorégraphie
CACHAN	160	190	0	10	10	40	30	200	60	60	100	160	60	10	60	60	30
KER LANN	30	10	160	30	60	100	70	0	100	10	30	0	100	100	100	100	60
LYON	10	0	0	30	100	60	100	0	10	100	0	40	40	30	10	30	100
ULM	0	0	40	60	30	0	0	0	30	30	60	0	0	60	30	10	10

Les K'yottes victorieuses

L'an dernier, à Lyon, c'était une équipe diminuée et sous-entraînée qui s'était présentée aux Inter-ENS. Et en l'absence d'équipe de Ker Lann, nous étions reparties avec un triste bilan de deux défaites, une grande frustration de ne pas avoir réussi à débloquent le jeu, et surtout une énorme envie de revanche.

Dès notre retour de Lyon, nous commençons les entraînements communs avec l'INA et leur entraîneur (surtout l'entraîneur dirons certaines...). Des entraînements efficaces, une participation instructive aux tournois FFSU (auxquels nous sommes loin de nous être ridiculisées), voilà qui forgea le noyau dur de la nouvelle équipe cachanaise.

Ce samedi 12 novembre de bon matin, les K'yottes se retrouvaient donc enfin en position de force : une huitaine de cachanaises régulièrement entraînées et très motivées, nos trois anciennes, handballeuses d'origine, d'une valeur inestimable sur un terrain de rugby, et enfin, comme chaque année, quelques débutantes venues d'un autre sport, et qui n'ont pas démerité!

Les Lyonnais pouvaient bien essayer de nous impressionner avec leur équipe certes nombreuse (environ 16 joueuses), et soi-disant entraînée depuis le début de l'année dans cet objectif, rien n'aurait pu entamer notre moral. Nous nous réjouissions par avance de jouer toutes ensemble, de mettre en pratique tout ce que nous avons ap-

pris depuis plus d'un an, et de nous dépenser sans compter dans ce tournoi sans égal, qui en vaut bien la peine.

Après un premier match très disputé contre Lyon, où chacune donna son maximum, et que Cachan remporta 3 essais contre 1, les deux suivants, contre Ker Lann puis Ulm, furent gagnés plus largement, mais sans baisse de régime pour autant. Tout au long du tournoi, on vit de jolies actions collectives, quelques exploits individuels, et dans l'ensemble, beaucoup de jeu, beaucoup de mouvement, ce qui fait très plaisir et permet à tout le monde de jouer — et accessoirement, de ne pas prendre froid par des températures plutôt fraîches (qui n'ont d'ailleurs pas dissuadé quelques supporters).

Cette victoire au goût de revanche permet à l'équipe des K'yottes de renouer avec la tradition aux Inter-ENS : au rugby, Cachan est l'équipe à battre! La victoire fut d'ailleurs totale, puisque l'après-midi, nos homologues de l'Aspique nous ont imitées (avec le courageux soutien des pom-poms girls!).



Les K'yottes
Aspique - ENS Cachan

*Pauline,
qui voue un culte à
l'inventeur du protège-dents*

Actualités Cachanaises

La Nuit aNormale

Le gala, on y croit ! Le 27 janvier 2006, la Nuit aNormale réunit plusieurs artistes de la scène française : CALI en tête d'affiche, Balbino Medellin en découverte de l'année et deux DJs parisiens qui vont déchaîner les foules ...

Cette année, la Nuit aNormale a l'ambition de devenir l'un des galas les plus réputés d'Ile de France, et ce n'est pas une mince affaire !

Nous lançons donc un appel à toutes les bonnes volontés, tous les cerveaux, tous les gros bras (et les moins gros) pour faire de cette soirée une aventure inoubliable !

Toutes vos suggestions et propositions sont les bienvenues, les soutiens financiers aussi !

La première expédition sur le plateau de Thierry Ardisson a été très intéressante. Avis aux amateurs, faites vous connaître pour les prochaines ! D'autres raids cachanais sont prévus pour faire connaître la Nuit aNormale à la sortie des concerts, des boites, des afters, des festivals...et surtout pour aller spammer les autres milieux étudiants !

Des ateliers tentures seront par ailleurs mis en place très prochainement. Si vous voulez renouer avec les joies du gribouillage, du barbouillage et du coloriage, passez et venez profiter d'une ambiance alcoolisée ...

Beaucoup de choses restent encore à faire. Nous comptons sur vous jusqu'au gala, mais aussi et surtout pour le jour même ! N'hésitez pas à nous nous faire signe !

Et n'oubliez pas : le gala, c'est demain !

Contact : nuitanormale@hotmail.fr

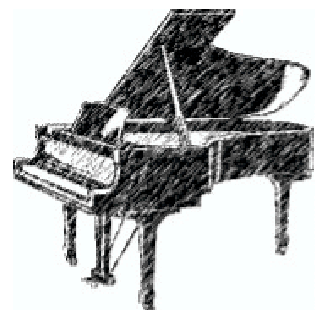
Le concert de Noël du Club Piano

Jeudi 8 décembre à 20h30 à l'Amphi Curie

Le Club Piano organise son traditionnel Concert de Noël le jeudi 8 décembre prochain.

Au programme, piano et musique de chambre, Beethoven, Schumann, Liszt, jazz, etc.

Venez nombreux !



Rakma, pour le Club Piano

Entrée libre

Renseignements : club-piano-owner@crans.org

Le dossier spécial Vieux

Quand vous descendrez de votre petit nuage...

Pour beaucoup d'entre nous, entrer à l'Ecole est plus souvent vécu comme une fin que comme un commencement. On voit enfin le bout d'études difficiles : la page "prépa" est tournée. On va pouvoir souffler un peu ! Après un véritable parcours de combattant, c'est un vrai boulevard qui s'ouvre devant nous. D'abord, on n'arrête pas de nous dire qu'on est les meilleurs. On nous promet les plus belles carrières. Enfin, on est payé, ce qui ne gâte rien !

Et puis on commence à découvrir la diversité des voies qui s'ouvrent à nous et à deviner que si on n'y met pas un peu son grain de sel, le courant ne nous portera pas forcément où on croyait aller.

Alors on regarde en dessous de son petit nuage et on voit s'agiter en bas, tous ceux qui sont déjà sortis de l'Ecole : les TZR, les profs en collèges, en lycées, en prépas, les PRAG, les thésards, les maîtres de conférence, les profs d'université, les présidents, les recteurs... Il y a même des astronomes, des chefs d'entreprise et des ministres.

Qu'est-ce qu'ils ont fait ? Comment ont-ils fait ? Comment vivent-ils ou ont-ils vécu leur vie professionnelle ?

L'Association des anciens élèves est un lieu d'échange où on peut, non seulement entendre chacun se raconter mais aussi être écouté, se renseigner, se forger une opinion à partir d'exemples vécus. C'est aussi un bon moyen de rester un peu sur son petit nuage en évoquant les souvenirs de l'Ecole à l'occasion des rencontres de promo.

Alors, si tu veux mieux te projeter dans l'avenir, rejoins les Anciens !

Adresse : anciens@ens-cachan.fr

Site : www.aae.ens-cachan.fr



Première promo D3 : 30 ans après

D
o
s
s
i
e
r

S
p
é
c
i
a
l

V
i
e
u
x

Juillet 1975. Six jeunes femmes et hommes débarquent de leur province pour passer l'oral du concours d'entrée à l'École Normale Supérieure, section D3 "Sciences économiques et sociales". Leur trac est à la hauteur de l'absence d'annales, donc de références sur les mille et une manières de bien se préparer : c'est en effet l'année de la création de cette section. Pour ces six là, tout se passera bien, en dépit des questions retorses d'un examinateur intimidant, un certain Raymond Barre, qu'ils retrouveront comme professeur dès septembre mais qui sera appelé à d'autres fonctions un an plus tard.

La promotion 1975 de D3 a des caractéristiques bien typées. Elle affirme haut et fort la parité sexuelle : d'un côté, mesdemoiselles Claude Blanc, Marcelline Duperray, Annie Dussuet ; et de l'autre messieurs Bernard Dupont, Gérard Kremer, Yves Salanave-Péhé. Mais il est honnête de signaler que cette parité est remise en cause quand on tient compte de l'adjonction ultérieure de l'illustre Mamma Ouattara, ivoirien intégré à la section par la voie réservée aux étrangers. Cette promotion a des origines nettement provinciales : 0 % de parisiens et assimilés ; 16,7% viennent du sud (Claude, catalane au regard de matador) ; 16,7% de Lyon (Marcelline, rebaptisée un peu facilement Marcellinette) ; 16,7% de l'ouest (la douce Annie de la Flèche) ; 16,7% du nord (Bernard, à l'accent de chtimi prononcé) ; 16,7% de l'est (Gérard, l'homme carré à la barbe fleurie) ; le reste du sud-ouest (Yves, celui pour qui le rugby passe avant toute autre considération). Leurs centres d'intérêts scientifiques sont hétérogènes : deux sont franchement sociologues ; deux autres sont terriblement économistes ; un penche vers la politologie (et effectivement, Yves fera Sciences Po puis l'ENA) ; une a l'âme d'une pédagogue.

Sous la férule de M. Anciant, fidèlement secondé par M. Martory, ils passeront quatre années indéniablement studieuses, formatrices, fécondes en tant qu'étudiants inscrits à l'université de Paris 1-Panthéon-Sorbonne et élèves-professeurs devant se présenter au CAPES de Sciences économiques et sociales (l' "agreg" sera créée après 1975). Dans leur majorité, ils ne laissent à personne le droit

de dire que c'étaient les plus mauvaises années de la vie. C'était l'époque – les années soixante-dix – où les amitiés étaient solides, sans arrière-pensées, où les sciences sociales creusaient profondément des concepts, où on se réunissait après dîner jusque tard dans la nuit pour refaire le monde, où on se retrouvait gravement dans les manifestations dénonçant le programme de "rigueur et d'austérité" prôné par le premier ministre Raymond Barre et, dans la foulée, on partait faire de l'alphabétisation aux travailleurs immigrés de Cachan. C'était l'époque où les "jeunes" ne s'opposaient pas aux "vieux", où les "vieux" étaient de préférence nommés des "anciens", où les anciens imposaient tout naturellement le respect et s'appelaient Althusser (ah ! suivre ses cours dans la petite pelouse au dessous de sa salle, rue d'Ulm), Lacan (deux ans de séminaire sur l'inconscient et ses nœuds, au Panthéon, juste avant le cours de "systèmes économiques comparés"), Châtelet (à la Sorbonne, dans un amphithéâtre bondé, prêt à changer son costume en velours côtelé pour une toge pour mieux nous faire comprendre Platon), et ce cher Henri Denis (qui avait le culot de nous prier de bien vouloir lire La Science de la Logique de Hegel pour la semaine suivante afin qu'on entame l'interprétation du chapitre 1 de la section 1 du livre 1 du Capital de Karl Marx). C'était l'époque où la section D3 de ce qu'on appelait à l'époque l'ENSET était dans un premier temps logée au bâtiment M, quatrième étage, et se débrouillait pour dénicher le plus rapidement possible un petit appart à Paris ou en banlieue pour croquer l'air du temps.

Elles et ils sont devenus des "quinquas". Comme l'endogamie n'a pas joué entre eux, la vie les a séparés depuis trente ans. Marcelline et Yves, qui sont un peu la sauce du groupe (qu'ils me pardonnent cette métaphore osée. NdA), ont cependant conservé les adresses. Yves a bataillé ferme depuis le début de cette année pour que soit dignement fêté le trentième anniversaire de la première promotion de SES. A l'exception de Gérard, tous ont accepté le principe de se revoir à Lyon (car tout un chacun sait que la gare Part-Dieu est le centre du monde) durant le second week-end de juillet 2005, soit exactement 10965 jours

après la publication des résultats au concours d'entrée.

C'était autrefois l'habitude parmi les six pionniers de la section D3 de vanter les richesses de leur terroir et d'en apporter les preuves concrètes au retour de week-end. Il n'y avait aucune raison pour que ces pratiques saines ne soient pas réactualisées à Lyon. Les retrouvailles ont donc eu lieu sur fond de mets régionaux à la forte personnalité, de vins recherchés, de bières rares et d'alcools typés, toutes choses dont on connaît la propension à réactiver quasi instantanément les liens d'amitié.

De ces deux jours joyaux pleins de discussions à bâtons rompus se sont dégagés quelques constats sociologiques majeurs. Pour ce qui concerne les trajectoires professionnelles, l'hétérogénéité est importante puisque actuellement seule Claude enseigne à temps plein dans les lycées, Marcelline enseigne à mi-temps en lycée et consacre l'autre mi-temps à écouter et aider les enseignants en difficulté au sein du rectorat de Lyon, Annie et Bernard sont maîtres de conférences (respectivement en sociologie à Angers et en économie à Lille), Gérard est à la Banque de France et Yves se met en disponibilité pour se consacrer pleinement à ses fonctions d' élu après avoir oeuvré dans la haute fonction publique. Tous ont peu ou prou rejoint leur région d'origine, mais il s'agit d'une stabilisation récente qui a été précédée par de nombreux déménagements. La mobilité géographique a en effet été élevée. En particulier, deux ont connu les délices de l'expatriation, raison pour laquelle Yves connaît un garagiste pas trop cher à Washington et Bernard une danseuse du ventre francophone à la tour de Galata dans le quartier de Tophane à Istanbul.

Sur le plan démographique, les normaliens SES sont plus féconds que la moyenne française et ont largement renouvelé leur génération : cinq couples totalisent onze enfants vivants. Le taux de nuptialité est dans la norme puisqu'ils se sont mariés au moins une fois. La divortialité est en moyenne

faible, mais son écart-type est important. Pour l'heure, on ne peut pas préjuger du taux de mortalité et de l'espérance de vie. En tout état de cause, le groupe a été unanime (et intarissable) sur le chapitre de la progéniture. Cent pour cent de ses membres estiment que leurs enfants, quel que soit leur sexe, ont causé des problèmes, sont un problème et créeront des problèmes. Autant dire que la sociologie de la famille aurait peu de phénomènes nouveaux à se mettre sous la dent si, d'aventure, elle se penchait sur le cas des normaliens.

En matière d'utilisation du temps libre, la diversité des goûts et des pratiques ne doit pas faire illusion. Ce groupe reste composé d'intellectuels convaincus et actifs. Leur appétit d'apprendre, de comprendre et pour certains d'agir est resté vivace. Quelques uns ont entrepris de nouvelles études supérieures (psychosociologie, développement des territoires montagnards), d'autres cultivent en amateur une branche du savoir (des langues, les mathématiques). Ils aiment écrire ; du reste, deux d'entre eux publient un ouvrage cette année. Peu résolus à couler des heures vides devant leur télé ou sur le sable, ils aiment fréquenter les musées, partir en voyage, et surtout lire comme en témoigne leur volumineuse bibliothèque.

Que répondraient-ils à Woody Allen s'il s'avisait de leur demander s'ils sont heureux ? Evidemment, que la question est moins sensée qu'il n'y paraît, qu'elle mérite d'être questionnée et en définitive reformulée. Rompus à la rhétorique, ces vieux de la vieille s'en saisiraient par exemple pour essayer de mesurer ce qui les sépare de leurs ambitions juvéniles. Il deviendrait vite évident que leur passage à l'École Normale Supérieure a servi leurs desseins et qu'ils sont presque exactement là où ils désiraient et devaient se trouver. Mais ce mois de juillet 2005 ne sonne pas encore l'heure des bilans. La preuve ? Ils ont encore tous des projets ambitieux – professionnels ou privés – dans leurs cartons et comptent bien les mener à terme dans les trente ans à venir. A donc été prise à l'unanimité la décision de se retrouver régulièrement pour faire le point.

Bernard Dupont

*Economiste au MEDEE (Mécanismes Economiques et Dynamique des Espaces Européens)
Faculté de Sciences économiques et sociales, Université des sciences et technologies de Lille*

Bernard.Dupont@univ-lille1.fr

“ C’était l’bon temps, le temps d’jadis. . . ”

D
o
s
s
i
e
r

S
p
é
c
i
a
l

V
i
e
u
x

Deux nouvelles dans la même semaine après 30 ans de silence. . . curieux ! Tout d’abord j’ai appris la mort de notre responsable B1 en 1973 : Claude Bortolussi (avec lequel les “coups de gueule” étaient fréquents) et que des élèves professeurs cherchaient des témoignages d’anciens.

L’ENSET en 1973, c’est un joli parc tout frais refait (l’année d’avant des élèves avaient planté des pommes de terre dans la pelouse, sur la butte!), des bâtiments déjà un peu vétustes, une alimentation électrique en 110 v alors que le 220 était installé partout ailleurs. Ma promotion en Mécanique, électronique et génie civil comprenait 89 garçons et une fille ! (ma femme aujourd’hui : Josiane Gabrillagues). Nous suivions des cours à l’École et d’autres à Jussieu à la faculté.

C’est à cette époque qu’avait été instituée la notion de zone de vacances pour les vacances d’hiver. Comme nous venions de toutes les régions, chacun avait décidé de prendre ses vacances aux dates de son lieu d’origine ! Ce n’est qu’après les menaces de retrait de salaire que nous sommes revenus à des vacances d’1 semaine en Février (et non 3 semaines. . .)

1968 n’était pas très loin et nous avions l’esprit plus “politique” qu’aujourd’hui ; les joutes oratoires entre militants de tout bord et la vente des revues permettaient de patienter à la queue du resto.

Nous nous partagions 3 bâtiments : le H pour les nouveaux garçons (Là où nous fabriquions du 220 v entre 2 phases. . .) le bâtiment G, plus près de la route afin d’envoyer des poches d’eau sur les voitures qui passent. . . pour les garçons de 2,3 et 4^e année et enfin le F bâtiment des filles et accessoirement mur d’escalade ! Et qui est devenu le plus grand squatt de France. . . dommage.

Les relations avec les profs étaient sympathiques et bon enfant, l’agrégation de méca était toute nouvelle et les profs la passaient en même temps que nous. Nous passions le CAPET en troisième année et l’Agreg l’année suivante.

L’atelier de bricolage auto était très suivi, même pendant les cours . . . Nous séchions beaucoup mais à l’approche des partiels, nous nous y mettions sérieusement.

Je regrette que les anciens de ces promos ne se soient jamais recontactés, chacun est retourné dans sa région, les nordistes au nord et l’internet n’existait pas (L’école en 1972 venait d’acheter sa première calculatrice 4 opérations 3 mémoires affichage par lampe). Je regrette aussi l’abandon du ET de ENSET, qui a semble-t-il retiré à cette école son caractère si particulier.

*Yvon Bodin
Prof de Construction Mécanique au lycée Monge à Nantes
(promotion 1973-4-5-6)*

“Les anciens squatteurs (ou pas)”

Et oui, on a habité au bâtiment F, avant qu'il soit squatté, qu'il passe aux infos et pourtant c'était déjà le F.

Ah, mon arrivée à Cachan, plein d'espoirs, remonté à bloc, je débarque de mon petit bled situé à côté de Marseille. Première étape : les locaux du CROUS encore au rez-de-chaussée du bâtiment F où plus tard j'entendrai des millions de fois cette excuse devant laquelle on ne peut plus rien dire : ah ben non là je peux pas vous faire ça maintenant, le réseau est occupé . Je n'ai jamais osé demander ce que cela pouvait bien vouloir signifier de peur que l'on ne me donne une réponse encore plus stupide. Déjà j'y rencontre Domi, un Nîmois qui a l'air bien drôle et dont je découvrirais quelques temps plus tard la chambre, au F bien sûr, qui s'avérerait être un véritable apérodrome : un frigo (il n'y en avait pas au F), une chaîne hi-fi, un jeu de fléchettes et des verres 5l. Je vous laisse imaginer la suite... Donc je repars du bureau du CROUS avec ma clef de chambre au F!!! Je me dis que ça ne doit pas être si terrible que ça. En fait si!! Je suis vite revenu pour leur expliquer qu'il était totalement impossible que je reste au 1ier étage de ce bâtiment où les gens vivent entre 2h et 8h du mat et j'adopte d'emblée la bonne méthode avec mon pote Jean : un sitting toutes les $\frac{1}{2}$ heures au comptoir du CROUS. Finalement j'atterris au 5^e. Pas grave, il y a un ascenseur, non pardon, un monte charges. La différence entre les deux c'est qu'il y en a un qui est entretenu, je vous laisse deviner lequel. Ma chambre : une tapisserie qui tient vaguement avec des punaises, un sol en linou qui a l'âge du bâtiment et qui est tout craquelé sous le lavabo, un bidet (pratique quand on a la flemme de se traîner jusqu'aux toilettes...), une fenêtre avec des rideaux moisissés initialement orange (direct issus des 70's) et un vieux lit à ressorts. Il paraît qu'il y avait un chauffage au sol mais j'étais dans la mauvaise moitié du bâtiment, pas de chance, surtout que cette année là il a neigé. Bon, pas grave, une douche ça réchauffe. Il fallait juste la prendre à 4h du matin histoire qu'il sorte de l'eau chaude quand on appuyait sur le bouton poussoir qui interdisait tout réglage de température. En fait, on a vite trouvé le mitigeur général mais quand il n'y a que du

froid... Et puis c'est vrai qu'elles ne payaient pas de mine ces douches communes, comme les WC d'ailleurs, une peinture qui tombe, un espace ridiculement petit pour s'y introduire mais une tuyauterie nickel, non j'déconne. Malgré l'état du bâtiment, grâce au CR@NS, on pouvait avoir une connexion Internet illimitée qui, à cette époque où l'ADSL n'existait pas, était un véritable truc de malade . Il fallait juste tirer un câble du HUB situé au 3ième jusqu'à la chambre afin d'avoir une connexion en 10Mbits!!! Les autres bâtiments avaient droit au 100Mbits mais vu l'espérance de vie du F, pourquoi investir ? Ben oui, j'avais même signé un papier me prévenant que je pouvais être relogé en cours d'année pour cause de destruction du bâtiment.

Bon d'accord, c'est vrai qu'il était dans un sale état ce bâtiment mais on avait les cuisines!!! Bruno on ne peut pas ne pas parler des cuisines du F. à l'époque les autres bâtiments avaient certes le CR@NS en 100 Mbits, des plafonds tout neufs (les plafonds du G avaient été changés 2 ans plus tôt après avoir essayé d'assassiner les habitants en se jetant sur eux d'une hauteur de 2m50 environ), un ascenseur, etc... mais le F, lui, avait ses terrasses ensoleillées et ses cuisines familiales, et ça, ça vaut bien tous les paquets d'électrons du monde (ouais bon là j'en fais peut être un peu trop...).

A l'origine les cuisines étaient pourvues de lavabos et de plaques électriques. Quand on a débarqué dans celle du 5ème, il restait... ben des lavabos et des prises électriques. Peu importe, c'était pas ça qui allait arrêter des étudiants qui viennent de s'apercevoir qu'ils sont payés 8000 francs (et oui francs!) par mois!! Bref vous l'aurez compris, on a très vite annexé ce surplus d'espace vital. Encore jeunes et motivés, pas effrayés par la cuisine et la vaisselle (enfin y a quand même eu la fois où j'ai égoutté une assiette en la lançant vers les têtes de Jean et Bruno, ce soir là, pour le coup ils ont eu peur de la vaisselle...), on a pris l'habitude d'y manger tous les midis (oui on allait pas vraiment à Jussieu deux fois par semaine), et tous les

soirs sauf les mardis et jeudis où des gens nous nourrissaient à la kfet. Faut dire qu'à l'époque le choix était plutôt restreint vu que le midi à la k'fet c'était uniquement croque-monsieur avec la fameuse formule croqu'and kro!! Bref, la cuisine c'était trop classe, nickel chrome pour prendre un pastis avec Bruno et Jean pendant que les patates et les cordons bleus étaient en train de cuire dans le four. Et puis les gens du 5^e qui passaient, commençaient à nous connaître et venaient taper la discute, on pouvait (et on s'en privait pas) inviter des potes à manger vu qu'elles faisaient quand même la taille de deux chambres, ces cuisines... C'est là qu'on a organisé notre premier repas de Noël, d'anthologie, Bruno y a gagné son surnom, ça va ksyhne ?

Oui ça va! Enfin avec tout ça on s'est quand même bien marrés cette année là! On a fait des excursions nocturnes pour libérer la butte qu'ils étaient en train de creuser. Des soirées de folie à la Kfet du G qui ressemblait

à un véritable squat alors que sur le campus gisaient encore les restes d'un gymnase brûlé dont la dalle de béton servira plus tard pour une nouvelle Kfet toute neuve (dernièrement j'ai pu voir que les moucherons ont enfin retrouvé le chemin des bacs à bière). On a tenu des discussions entre le F et le G alors qu'il n'y avait encore qu'un parking entre les deux bâtiments. Rha! Les soirées sur les balcons avec les magrets suicidaires qui se jetaient du 5ième. Nos rentrées de Kokarde à 5h du mat où on allait faire des bisous à Domi ou lui piquer sa couette. Jean était très fort à ce jeu. Les counterstrike qu'on démarrait $\frac{1}{4}$ d'heure avant le début de nos TD de méca et qui forcément se finissait 3h plus tard (tant pis pour le TD...). Nos révisions au soleil sur les balcons au bout du bâtiment où le défi était de résister le plus longtemps avant d'aller chercher l'apéro. Et puis on est parti pour le G, où les douches avaient des robinets, les chambres de beaux plafonds, un balcon pour deux...mais ça c'est une autre histoire.

Bruno et Domi

Une raison parmi d'autres de venir au pot vieux

25 ans et déjà vieux! Dino même, comme on dit par ici. L'existence de ce centième numéro de la Sauce me touche pourtant tout particulièrement. D'une part, parce que j'ai, comme d'autres, participé à la survie du journal. D'autre part, parce qu'il donne la parole à des "vieux" (en fait, en général, de jeunes anciens cachanais), dont la parole n'est pas sacrée¹, mais peu servir aux plus jeunes. Il y a eu, de tout temps, des vieux à Cachan, pour "transmettre le flambeau"², mais il me semble que, depuis quelques promos pour ce que j'en perçois, les anciens se sentent encore plus liés au campus, ou tout au moins à une partie de leur promo. Bref, j'ai le sentiment qu'un semblant d'esprit d'école³ renaît. Farouche partisan de cette manière solidaire d'aborder sa scolarité, je ne peux que m'en réjouir.

Quoi? Un esprit d'école à Cachan? Mais où irais-je chercher tout ça? Je dois bien reconnaître que, s'il existe, il est bien fragile. Mais, enfin, le pot de samedi, organisé par des vieux (plus ou moins jeunes, mais même l'association des anciens participe!), n'est-il pas le symbole d'un attachement à notre école? Ce sera un moment privilégié pour tous les normaliens : les jeunes dinos, bien sûr, car ce sera pour eux le moyen de se retrouver et l'occasion de (re)trouver leurs habitudes cachanaises; les normaliens en activité, car ce sera pour eux, outre un pot supplémentaire, l'occasion de parler de l'après école avec des personnes qui le vivent ou l'ont vécu; les anciens enfin, car cela leur permettra à eux aussi de se retrouver et de rencontrer leur successeurs pour leur transmettre leur expérience et leur(s) conseil(s).

C'est en effet ce qui me semble manquer à Cachan : le lien entre tous les anciens et les nouveaux. Il existe une association des anciens, de bonne volonté, mais dont les cachanais

¹quoique!

²Comprendre aider les plus jeunes, quand il le faut, et les taquiner, pour le moins, le reste du temps.

³Attention, ce concept est à manier avec prudence devant les jeunes dinos et je décline toute responsabilité devant son utilisation. Pour toute réclamation, se plaindre auprès du corbeau qui transmettra (tm)

ne se servent pas. A l'opposé, tous les normaliens sont demandeurs de renseignements sur l'engagement décennal, le métier de prof, dans le supérieur ou le secondaire, le métier de chercheur, les métiers de l'administration ou leurs subtilités. Et qui est mieux placé pour leur répondre qu'un ancien qui a vécu de ces métiers et appris leurs subtilités au jour le jour ? Une demande générale, une organisation pour y répondre à disposition et rien de concret. Voici mon constat personnel au bout de quatre ans sur ce campus. Alors quand je vois les choses bouger, doucement certes, avec, par exemple, l'association des anciens qui s'ouvre aux normaliens par un forum sur son site web, quand je vois l'idée d'un pot vieux perdurer trois années d'affilée, avec un succès grandissant, je me dis que ce constat n'est pas une fatalité et je vous incite tous à venir. Et puis, si je ne vous ai pas convaincu, sachez que les vieux savaient faire la fête comme personne chez les jeunes ne le sait, car, comme le dit le proverbe bien connu des cachanais, *C'était mieux aaaaaavant*. À samedi donc.

Den's
Jeune dino écono-matheux.

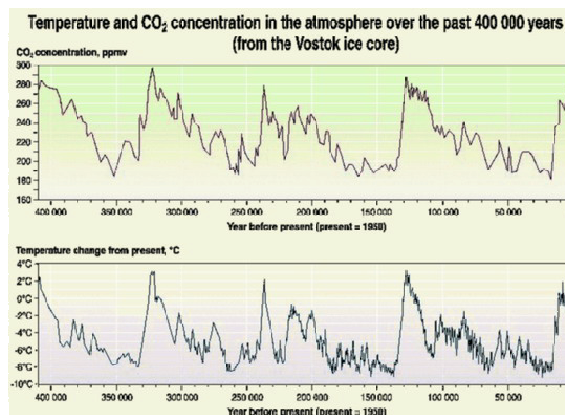
Changement d'échelles

Les années que nous vivons sont un tournant à de nombreux titres, bien entendu au niveau personnel, mais à bien d'autres échelles encore. A commencer par le campus... Un certain avant-projet de fusion des ENS franciliennes a mobilisé la sphère médiatique pour finalement se solder, probablement, par un changement de direction, du moins à la rue d'Ulm. De profonds bouleversements sont à prévoir, à commencer par la remise en question de cet avant-projet... sans que cela soit néfaste à coup sûr !

Toujours sur le campus, la situation intenable des 1000 de Cachan ne peut que se résoudre dans les prochains mois, espérons que cela ne se fasse pas trop dans la douleur, néanmoins cela permettra au campus de pouvoir s'organiser réellement en tant que campus étudiant, un soulagement attendu...

Mais à trop se concentrer sur le campus, on risque de finir par occulter le reste... Me direz-vous, quel sujet d'ampleur mérite de noircir les pages recyclables de la Sauce ? Et si je vous disais que la planète telle qu'on la connaît appartient déjà au passé et que des changements inéluctables sont à prévoir ? Ainsi par exemple, la majorité des articles scientifiques qui s'expriment sur le sujet affirment que la banquise arctique n'exis-

tera plus en 2100... et même certains affirment que la date de sa disparition est plus proche de 2050... Au-delà de ces effets spectaculaires, aux conséquences sociologiques et économiques importantes, le réchauffement mondial risque de remettre en question l'habitabilité même de cette planète par l'homme !

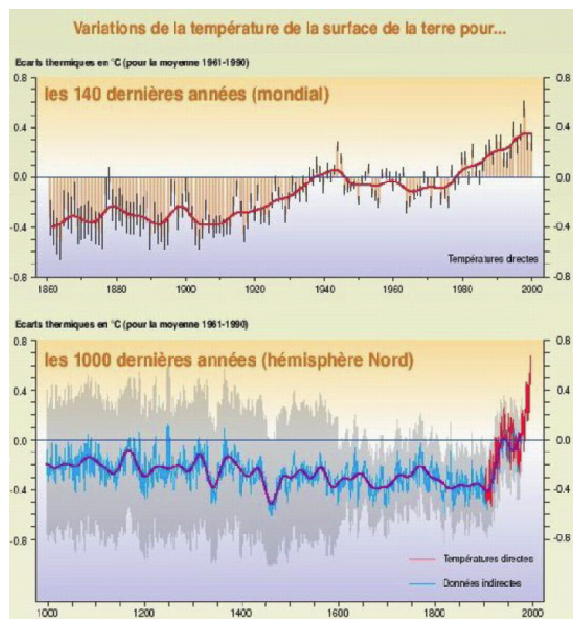


Je ne crois pas que les seules émissions de CO₂ nous fassent courir un si grand risque : si le renforcement de l'effet de serre reste dû quasi exclusivement à ce gaz, le changement climatique laissera le temps à la vie de s'adapter, aux espèces de migrer, à l'homme de se réorganiser... Par contre il faut craindre que l'augmentation des températures rende banal un phénomène déjà observé depuis quelques années en Sibérie et dans les tourbières an-

⁴Il s'agit de méthane stocké dans des conditions de température et de pression très précises, facilement libérables en cas d'augmentation de la température. Les stocks supposés les plus importants sont situés au niveau des talus continentaux

glaises : le relargage de stocks fossiles de méthane en équilibre géochimique instable⁴.

Le méthane, dangereux ? Oui : probablement le plus grand danger pour le climat. Vingt-trois fois plus efficace que le CO₂, il deviendrait le responsable majeur de l'effet de serre d'origine anthropique. De plus il est éliminé naturellement – lentement – par conversion en CO₂. . . Une fois le méthane dans l'atmosphère, difficile de se débarrasser de ses effets néfastes !



Le relargage massif du méthane fossile doit être évité à tout prix : il est susceptible d'entraîner un cercle vertueux en accélérant la hausse des températures moyennes et ce faisant promouvoir la poursuite de sa libération dans l'atmosphère. Si la concentration en dioxyde de carbone continue à suivre la tendance actuelle pendant une à deux décennies, on pourrait assister à la libération de

la quasi-totalité des stocks de méthane péri arctiques. Si cela se produit rapidement (5 à 10 ans), l'hypothèse minimale de la quantité des stocks fossiles permet de prévoir une augmentation des températures moyennes de plus de 20°K avant 2100 et certains modèles prévoient même des scénarii allant jusqu'à la vaporisation des océans. La Terre se transformerait en une jumelle de la planète Venus ! Cela peut sembler hors de proportion, je le concède. Mais je pense qu'il faut considérer que la variation de CO₂ atmosphérique est certainement d'une vitesse sans précédent dans le passé géologique. Je crains qu'en l'occurrence la prudence est tout sauf excessive.

Espérant qu'il ne soit pas déjà trop tard⁵, je vous engage à mener une réflexion collective, à ce que nous pourrions faire pour éviter la réalisation de ce scénario catastrophe. Il s'agit avant tout de limiter, de toute évidence, les principaux rejets de gaz à effet de serre, à savoir ceux émis par les transports et la production d'électricité. Il s'agit d'un problème international, qu'on ne peut ignorer sous prétexte que le voisin fait de même. A l'homme d'assumer sa responsabilité, la solution n'est pas forcément l'abandon de la technologie, je suis persuadé qu'il est possible de faire mieux en réduisant drastiquement ces émissions de gaz. Je suis bien conscient qu'il est difficile de renoncer à son confort et qu'ainsi beaucoup, commencer par moi, limitent leurs efforts de citoyens pour participer le moins possible. À nous de remettre perpétuellement notre comportement en question en fonction des enjeux : il est hors de question de clamer en chœur "Après moi, la fournaise".

Pour les sceptiques, comme pour les curieux, je signale une page web que j'essaie de mettre à jour autant que possible, sur des informations scientifiques (ou socio-économiques) pertinentes pour quantifier cette tendance au réchauffement et ses effets actuels :

http://perso.crans.org/pruvost/news_climat.html

Depuis six mois, la presse scientifique comme générale est unanime pour reconnaître une réelle ampleur au phénomène. Je crains qu'on ne puisse plus l'ignorer sous prétexte du doute. Et si doute il faut encore avoir, il doit nous inciter à la plus extrême des prudenances. Nous n'avons qu'une seule planète et nulle part où aller !

Jean-Luc Pruvost
6A3

⁴ des zones péri arctiques, dans des clathrates, sortes de mélasse d'eau froide sous pression capable de piéger, entre autres, le méthane.

⁵ Les plus alarmés parlent de point de non-retour en 2015 avec dégazages des clathrates vers 2020. . .

Le mot de la correctrice

La Sauce, n°100 : en voyant se profiler ce chiffre, j'aurais pu faire mon numéro de grand-mère, me lamenter sur mon sort en me disant que le temps passe trop vite, que mes jours sur le campus – et mes nuits à la Kokarde – commencent à se faire lointains, bref, que le glas de mes années cachanaises a sonné. Que nenni... Spontanément, j'ai plutôt esquissé un sourire parce qu'il n'y a pas si longtemps que cela, c'était les jours de *la Sauce* qui étaient comptés. Je pourrais revenir sur comment une seule personne a maintenu *la Sauce* en vie, mais certains diront que je radote déjà... ou le raconteront mieux que moi. En fait, l'essentiel à mes yeux est de me rendre compte, non sans satisfaction, que l'objectif de sortir une *Sauce* par mois a fonctionné, et que la relève a suivi. Petite satisfaction aussi de savoir qu'il n'y a pas que les anglaises pour être à l'affût de ce qui pourrait passer pour une spécialité cachanaise, j'ai nommé la faute d'orthographe...! Mon seul souhait serait de voir la parité au sein de l'équipe réinstaurée pour cette année, alors les filles, n'hésitez pas à vous manifester (n'est-ce pas les anglaises... appel à volontairEs!).

Si la parité peut passer pour une bagatelle, j'aimerais souligner que participer à *la Sauce* a également été une des nombreuses occasions pour moi de constater que l'intégration est de mise sur le campus. Déjà parce que Flappie ne faisait pas partie de l'ENS, et a pourtant sauvé *la Sauce* à lui tout seul. Et puis aussi parce qu'en tant qu'auditrice libre, prendre part au journal, entre autres, était signe que j'avais été adoptée sur le campus...un journal qui d'ailleurs a parfois été mon seul lien avec les actualités Cachanaises, en plein milieu des champs de cactus au fin fond de l'Arizona!

La Sauce, n°100 : c'est comme pour les anniversaires... qu'autant de numéros et plus voient le jour dans les années à venir!

*Une "vieille" exilée traqueuse de fautes cachanaises
aka Miss k*

Et *la Sauce* se mit à L^AT_EX

C'était il y a un an. Après avoir commencé à participer à *la Sauce* en tant que relectrice, puis rédactrice d'articles principalement sportifs, sous la direction de mon vénérable ancêtre Den's, je fus chargée de la mise en page du numéro 91, à paraître en décembre.

Par boutade, je proposai alors de l'écrire en L^AT_EX, ce qui fit plutôt rire. C'est vrai que, de prime abord, L^AT_EX ne semble pas idéal pour gérer facilement l'insertion fluide d'images, modifier à l'infini l'agencement des pages... tous ces problèmes de présentation qui semblent davantage du ressort d'un logiciel WYSIWYG. Il faut dire aussi que je n'étais pas spécialement une experte en L^AT_EX, n'ayant à mon actif qu'un bref rapport de stage! Mais j'étais déjà une convaincue, et le défi ne m'en semblait que plus in-

teressant. De toute façon, il n'était absolument pas question de rédiger cette *Sauce* sous Word, dont je ne disposais même pas. Par acquis de conscience, j'essayai tout de même OpenOffice; mais pas bien longtemps à vrai dire... Quand on a goûté à L^AT_EX, on n'imagine plus rédiger des documents de plus d'une page avec autre chose, tant L^AT_EX permet de ne se concentrer que sur le fond. Ce fut donc décidé : je ferais ma première *Sauce* en L^AT_EX!

Effectivement, les difficultés techniques furent au rendez-vous, et il fallut parfois faire de douloureux compromis. Mais à force d'obstination, d'interminables recherches techniques sur le net, et de soirées passées derrière mon ordinateur à compiler, visualiser, re-compiler et re-visualiser (pardon à mon entourage pour ces moments d'autisme), j'aboutis enfin à un résultat accep-

table. Quoique un peu austère, *la Sauce 91* était achevée, avec une présentation qui en valait bien d'autres. Et ce n'était que le début d'une passionnante aventure L^AT_EXienne (et *Saucesque*!).

Le numéro suivant, 92, vit encore de multiples améliorations techniques apparentes : en-têtes, meilleure insertion des images... Et par la suite, si les progrès furent moins flagrants, à peu près tous les numéros me don-

Lorsque je fais le bilan du temps passé comme rédac'tchef, je repense à ma première rencontre avec *la Sauce* : c'était pendant mes oraux d'entrée à Cachan, j'étais alors tombée sur un numéro (le N° 83) écrit par Fl@ppie, et dont l'édito m'est resté en mémoire : *Un poil de motivation (j'ai pas joué pendant une semaine!), un planning pas trop chargé, un zeste de patience et... on peut en faire des miracles!* .

Depuis, j'ai maintes fois eu l'occasion de comprendre à quel point la parution d'un nouveau numéro est subordonnée à nos disponibilités du moment, car c'est un gouffre à temps monumental⁶! Et encore, contrairement à Fl@ppie, je n'étais pas seule, car bien entourée par des correct(rice)eurs de choc et des rabatteurs efficaces! Ceci étant, j'ai largement eu matière à occuper les longues soirées d'hiver où je ne voulais pas travailler mes cours de DEA mortellement ennuyeux (zut je ne devais pas le dire?). Et à défaut de m'avoir aidée à valider mes examens, *la Sauce* m'aura au moins définitivement fami-

liarisée avec L^AT_EX, ce qui me facilita la tâche pour mon rapport de stage de DEA!

liarisée avec L^AT_EX, ce qui me facilita la tâche pour mon rapport de stage de DEA!

liarisée avec L^AT_EX, ce qui me facilita la tâche pour mon rapport de stage de DEA!

liarisée avec L^AT_EX, ce qui me facilita la tâche pour mon rapport de stage de DEA!

liarisée avec L^AT_EX, ce qui me facilita la tâche pour mon rapport de stage de DEA!

Pauline, 3A1, vieille jeune et déjà nostalgique

⁶Peut-être aussi que je l'ai un peu cherché, à vouloir écrire une *Sauce* en L^AT_EX, faut pas trop s'étonner...

⁷Il paraît que c'est une maladie bénigne, qui s'attrape en troisième année en général

Les propositions d'ITAC

Régulièrement, ITAC⁸, par l'intermédiaire de Patrice AURAND, propose, sur la mailing-list de La Sauce, une sélection de pièces de théâtre jouées sur la région parisienne. Pour remercier sa constance, nous publions une rubrique dédiée à sa sélection.

Pour s'inscrire sur la liste de diffusion "Sorties au théâtre", pour réserver :

aurand@bib.ens-cachan.fr

Théâtre de l'Athénée

Le roi nu

jusqu'au 3/12

Auteur : Evguéni Schwartz
montée par : Laurent Pelly
Genre : contemporain
Durée : 2h

Connaissez-vous Evguéni Schwartz? Staline a tout fait pour nous le cacher, sans parvenir à étouffer tout à fait sa voix. Car Schwartz appartient, comme Boulgakov, Daniil Harms et tant d'autres, à une grande génération sacrifiée de la littérature russe, celle d'une époque où les livres qui comptaient vraiment se confiaient de la main à la main. Mais s'il est urgent de s'ouvrir aujourd'hui à l'oeuvre de Schwartz, ce n'est pas simplement pour s'acquitter d'un devoir de mémoire : c'est d'abord que ce théâtre-là est une fête de l'intelligence et du rêve, où la satire sociale et politique est d'autant plus mordante et âprement réjouissante qu'elle se donne des airs de conte pour enfants. Ecrite en 1934, alors que l'hitlérisme se déchaîne en Allemagne, la fable du Roi nu, sous-titrée La Princesse et le porcher, emprunte en effet à Andersen une trame rapide et fantaisiste, parsemée

de sourires qui parfois se font ambigus. Schwartz y raconte comment Henriette et Henri, la princesse ingénue et le porcher débrouillard, voient leurs amours bucoliques compromises par la volonté du roi, qui tient à donner sa fille au souverain du royaume voisin, un despote grotesque qui tyrannise ses sujets. Sous la figure de la brute qui se revêt complaisamment, pour son mariage, d'un vêtement de cérémonie censé être invisible aux yeux des idiots et des traîtres (vêtement qu'il est donc le premier à faire mine de voir), Schwartz voulait d'abord, dit-on, prendre Hitler pour cible. Mais la soupçonneuse bureaucratie stalinienne avait le regard trop aigu pour ne pas percer à jour une telle trame et se sentir visée à son tour. Le Roi nu est une oeuvre jubilatoire, insolente, drôle, un éclat de rire du début à la fin. Cette pièce pour adultes (et pour enfants) s'inspire de trois contes d'Andersen : La Princesse et le porcher, La Princesse sur un pois et Les Habits neufs de l'empereur.

square de l'Opéra-Louis Jovet,
7 rue Boudreau

Métro : Opéra

Mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h, et le dimanche 13 à 16h et samedi 19 à 15h

Tarifs : étudiants : orchestre et corbeille 14€, balcon 10€/ autres : orchestre et corbeille 23€, balcon 13€

-- -- -- -- --

Théâtre Paris Villette *Le montreur d'Adzirie*

du 14/11 au 1/12

Auteur : Roland Shön
interprétation : Ludovic Billy, Bertrand Lemarchand, Roland Shön
Mise en scène : Hervé Lelardoux

Parmi les découvertes du célèbre explorateur Volter Notzing, celle de l'Adzirie fut une des plus hasardeuses. Car l'Adzirie est un pays flottant, et un pays flottant, chacun le sait, on le perd facilement. Les premiers perdus, ce sont ses habitants, les trop ancrés, trop installés, trop étourdis... Un moment d'inattention, le pays s'en va, les voilà abandonnés. Quand vient à ces habitants quittés par leur pays et échoués un peu partout dans le monde le besoin de se retrouver, d'évoquer les souvenirs de leurs proches disparus, ils font appel à un Montreur et à ses Marionnettes, pour une "Evocation", occasion rare de renouer des fils menacés à tout instant par l'oubli

⁸Improvisation Théâtre à Cachan

et l'éloignement. Accompagnées par le Maître du Grand Poumon, virtuose d'un instrument proche pour nous d'un accordéon, des marionnettes symbolisant ces disparus, vont rejouer des moments qu'ils ont vécus.

Marionnettiste, plasticien, comédien, écrivain, Roland Shön n'a peut-être pas découvert l'Adzirie mais il compte à coup sûr parmi les plus grands explorateurs de notre imaginaire. Dans ce spectacle quasiment sans parole mais à la musique envoûtante, il joue avec les objets, les marionnettes, l'ombre et la vidéo pour transformer un castelet moderne fait de métal et de plastique en véritable lanterne magique.

211, avenue Jean Jaurès (19^e)
Métro : Porte de Pantin
lundi, mardi, jeudi, vendredi à 21h, mercredi, samedi à 19h30
Tarifs : étudiants : 8€

-- -- -- -- --

Théâtre de la commune
La Version de Browning

du 28/11 au 23/12

Auteur : Terence Rattigan
Montée par : Didier Bezace
Genre : contemporain
Durée : 1h45

Dernière journée d'un enseignant

Au sud de l'Angleterre, dans les années 50. Il est environ 18h30, un soir de juillet. C'est l'avant-dernier jour de l'année scolaire. Le jeune Taplow attend le professeur Crocker-Harris, le Croco, pour un cours particulier de grec ancien dont pourrait dépendre son passage dans la classe supérieure. Dans cet univers particulier des Public Schools anglaises où se mêlent, au point de se confondre, le professionnel et l'intime, cette fin de journée va se révéler éprouvante pour Andrew Crocker-Harris.

À la recherche de soi

Être soi-même, désespérément, afin d'échapper aux règles mensongères de la bienséance générale, à l'ambiguïté des relations amoureuses ou conjugales, voilà l'obsédante recherche à laquelle semblent se livrer les personnages de *La Version de Browning* dont l'action est située par l'auteur au sein d'une des institutions les plus emblématiques de la culture "british", une "public school" dans les années 50. Pour y avoir été formé lui-même pendant huit ans, il en connaît parfaitement les règles et les traditions fondées sur la rigueur et l'austérité. En deux

heures de temps réel, une fin d'après-midi, le dernier jour de l'année scolaire, Rattigan nous fait assister à l'émergence implacable de la vérité. Il nous a semblé que le théâtre le plus approprié de ce douloureux dévoilement, était justement un espace de parole et d'apprentissage, figé entre passé et avenir, glacial comme un tribunal et secret comme un confessionnal : la classe, vide, sorte de golgotha au sommet duquel règne et succombe le magister blessé. Didier Bezace Pendant dix-huit ans, Crocker-Harris s'est identifié à sa classe de seconde. D'année en année, les élèves sont passés, le lieu est resté, immuable au point d'être le costume de rigueur de cet homme emmuré en lui-même. La classe est aujourd'hui vide, quasi fantomatique, en ce dernier jour de l'année. Pendant deux heures, d'un tardif cours particulier au repas du soir, vont se délier les rapports qui unissaient les personnages dans une dépendance devenue insupportable. Laurent Caillon

2, rue Edouard Poisson, Aubervilliers

Métro : Aubervilliers
du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h + lundi 28.11 à 20h30

Tarifs : 10€

Petites annonces

-- Hors catégorie --

Beau viking cherche coquine pour détente après sauna!!

Répondre au Corbeau qui transmettra

-- Urgent --

Normalien diplômé Bac+5 cherche thèse.

A défaut, une petite pièce, un ticket restaurant ou même un sourire (voire plus si affinités).

-- Sport --

ENS parisienne cherche sportifs afin de ne pas être ridicule chez elle l'an prochain.

Ecrire au bocal qui transmettra

-- Erratum --

Si vous voulez faire partie du Band en formation, contacter antoine2713@hotmail.fr (et non .com) ou venez directement mardi à 18h00 à la salle concert

-- Hébergement --

Jeune homme sérieux cherche chambre pour une nuité du 26/11 au 27/11. Si possible état des lieux d'entrée vers 4-5h du matin le 27/11, état des lieux de sortie vers 13-14h. Garantie douche et wc restitués aussi propres qu'initialement.

Un peu de culture...

Le saviez vous ? L'Espace Culturel dans le hall Jacques Villon situé au rez de chaussée du Bâtiment D'Alembert à l'entrée de la bibliothèque centrale est mis à jour quotidiennement et propose beaucoup de sorties culturelles en Ile de France : Expos, Musique, Cinema, Spectacle Vivant, etc...

Le saviez vous ? La salle Jean Vilar d'Arcueil peut être considérée comme une salle d'ART et ESSAI, car sa programmation ne se limite pas aux exclusivités récentes. Les étudiants peuvent retirer les programmes mensuels de cette salle à l'Espace Culturel.

Le saviez vous ? Il ya un jardin panoramique sur les Coteaux qui a une belle vue sur Paris : il se trouve au niveau de l'Autoroute A6, (voir le plan sur le site de la Mairie de Cachan), il est à proximité de la Cité des Arts qui est aussi à connaître.

*D'après les informations données par Alecca Sengakis
Documentaliste à la Bibliothèque Centrale*

Programme des semaines à venir

Date	Événement	Lieu
Jeudi 24 Novembre - 20h00	Soirée Club MagiENS	Kfet
Samedi 26 Novembre - 21h00	[POT] Vieux	Kfet
Mardi 29 Novembre - 21h00	[POT] 2-3B2	Kfet
Mardi 6 Décembre - 21h00	[POT] Chimiste	Kfet
Jeudi 8 Décembre - 20h00	Match d'impro Cachan-Ulm	Amphi Curie
Mardi 13 Décembre - 21h00	[POT] 2EEA	Kfet
Jeudi 15 Décembre - 20h00	Soirée de Noël	Kfet

Remerciements

Ont participé à l'élaboration de
La Sauce 100 :

Rakma

Patrice Aurand

le BdS

Miss k

Pauline

Steff

Jean-Luc

Philippe

Mathieu

Et tous les *Vieux* :

L'association des anciens élèves, Bernard
Dupont, Bruno & Domi, Den's, Yvon
Bodin

★ Vous souhaitez vous exprimer dans *La Sauce* ? ★

Rien de plus simple ! Envoyez vos articles *en texte simple*
ainsi que vos illustrations, **avant le 10 décembre** à :

lasauce@rip.ens-cachan.fr

Ils seront alors publiés dans *La Sauce 101*, en décembre.

★ Vous voulez rejoindre l'équipe de *La Sauce* ? ★

Contactez les responsables des clubs pour obtenir des articles ?

Relire et corriger les articles avant leur parution ?

Contribuer au développement du site web ?

Rechercher des thèmes à traiter ?

Mettre en page les articles ?

Illustrer le journal ?

Si cela vous intéresse, contactez-nous à lasauce@rip.ens-cachan.fr

↔↔↔↔↔↔↔↔↔ ↔↔↔↔↔↔↔↔↔ ↔↔↔↔↔↔↔↔↔

La Sauce sur le Net :

E-mail : lasauce@rip.ens-cachan.fr

Site Web : <http://www.lasauce.ens-cachan.fr>

koinche

Eux	Nous

Eux	Nous

Eux	Nous

Eux	Nous

Eux	Nous

Eux	Nous

Rekoinche

Vieux	Jeunes

Vieux	Jeunes

Vieux	Jeunes

Dinos	Jeunes

Dinos	Jeunes

Dinos	Jeunes